

MILKA ČANAK MEDIĆ
CARACTÈRE INTÉGRAL DES MONUMENTS
ET PROCÉDÉ CONCERNANT LEUR ADAPTATION

Parmi les objets de l'héritage culturel, les monuments, à cause de la tendance qu'on a de les inclure au maximum dans la vie moderne, jouent un rôle considérable. On a recherché aussi les formes les plus convenables pour leur « réutilisation ». Cependant, la question de l'adaptation des édifices qui ont changé de destination et ne peuvent plus être rendus à leur usage initial, est restée imprécise et il n'y a pas eu de solution définitive. Un nombre considérable de travaux exécutés témoignent des différentes manières d'interprétation des attributs de ces monuments et, en même temps, de l'architecture en général.

En examinant ces faits nous pouvons distinguer des organismes architecturaux dont les parties vitales essentielles pour leur existence et leur utilisation sont détruites, comme c'est le cas d'édifices en ruine, et des monuments qui ont conservé leur structure complète ou l'ont conservée en majeure partie. En ce qui concerne la première catégorie de monuments, leur trait commun est que les formes de leur utilisation ainsi que les possibilités de leur trouver de nouvelles fonctions plus actuelles sont considérablement limitées. Par une reconstruction au maximum dans les limites du potentiel documentaire, nous avons la possibilité de rapprocher de tels monuments de l'homme contemporain. À part l'importance qu'ils ont comme documents de l'époque où ils ont vu le jour, certains ensembles ou monuments isolés en ruine peuvent être des parcs archéologiques ou des parcs publics, des endroits récréatifs. Dans les agglomérations peuplées où ils sont entourés de constructions modernes, ces monuments peuvent donner l'accent aux compositions des ensembles contemporains. Par ce qu'on vient d'exposer, on a presque complètement épuisé les possibilités — et les formes — de ranimer l'architecture en ruine, sauf au cas où elle présente un terrain archéologique isolé qui devient alors un musée en plein air. Exception faite du dernier cas où l'arrangement est conditionné par la composition architecturale découverte, nous allons dire quelques mots sur le procédé et sur notre attitude envers les monuments en ruine lorsque nous les plaçons dans un cadre moderne. Dans de telles réalisations, l'édification moderne ainsi que l'arrangement doivent être conditionnés par le monument historique, de façon à former autour de lui un espace déterminé grâce auquel sa fonction est obtenue. De telle manière, les vestiges des réalisations architecturales autrefois intégrales donnent aujourd'hui par leur forme plastique un effet semblable à celui des sculptures dans l'espace. Aussi l'arrangement de leurs alentours est-il identique à l'arrangement de l'espace dans lequel on pose une oeuvre d'art à trois dimensions destinée à être observée. Lors de l'exécution, notre tâche est d'incorporer dans nos solutions des formes plastiques qui ont été créées par l'âge et par leur existence, formes par lesquelles, à l'aide de l'expérience et de l'ima-

gination visuelle, on peut évoquer les compositions spatiales d'autrefois. Dans un cas semblable, la fonction — et le sens d'une oeuvre artistique du passé — subit des changements imposés par l'état matériel.

La situation est toute autre lorsqu'il s'agit des édifices de l'autre catégorie, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit des organismes architecturaux conservés souvent jusqu'à nos jours dans leur forme primitive. Le problème est, de beaucoup, plus complexe, car il s'agit d'architecture qui a gardé son caractère et qui possède les conditions nécessaires pour organiser un processus déterminé de la vie.

Nous n'allons pas nous arrêter au problème de l'arrangement des alentours de tels monuments, car ce serait plutôt une question d'attitude envers leur forme plastique, de même que lorsqu'il s'agit des monuments de la première catégorie, mais nous allons tout au contraire examiner le problème d'adaptation et de complètement de leur structure intérieure par des éléments nouveaux et des dispositifs techniques. Souvent en effet des maisons d'habitation, ayant servi autrefois à la vie intime et familiale, se transforment, après adaptation, en édifices de caractère collectif (palais, musées, édifices religieux, salles de concert etc.). D'autre part, un grand nombre de monuments qui n'ont changé de destination doivent s'adapter aux conditions hygiéniques ou autres, imposées par la vie contemporaine.

Les travaux exécutés montrent l'application de différentes solutions: de la reconstruction totale justifiée par les données scientifiques à la reconstruction pseudo-historique, de l'introduction modérée d'éléments de motifs contemporains aux réalisations extrêmement modernes. La conséquence de cet état de choses est que l'intervention du conservateur est souvent réduite à l'esthétisation ou à la négligence complète de l'intérieur.

Pourtant la théorie contemporaine a déjà défini l'architecture comme art de l'espace, comme réalisation d'un programme et de constructions déterminées, c'est-à-dire comme unité du rationnel et de l'intuition artistique, où l'intuition mène à l'exécution plastique tandis que la conquête de l'espace et la structure matérielle restent sa composante rationnelle. En expliquant ainsi l'architecture, l'organisation spatiale, la construction, la structure, le matériel et tous les autres éléments qui complètent son unité esthétique ont la même valeur. Or, en observant et en analysant les monuments nous ne sommes pas en mesure de donner priorité à l'une ou à l'autre des composantes qui les caractérisent. Nous sommes quelquefois fascinés par la forme plastique extraordinairement conçue d'un édifice, mais nous le sentirions plus complet dans l'ambiance de son intérieur qui l'exprime en même temps de la manière la plus éloquente. Les éléments constructifs et le mode d'exécution, ou certains détails de la main-d'oeuvre qui peuvent donner une image de l'art et de l'esprit de l'époque qui les créèrent, ne sont pas moins intéressants.

C'est ainsi qu'au cours du procédé de l'adaptation des monuments deux impératifs se posent: le droit des hommes à une vie organisée d'une manière moderne et la tâche de la transmission de la pensée architecturale dont nous sommes les héritiers. Un procédé semblable, par des études scientifiques, mène à une création artistique qui, unissant ces deux impératifs, doit être le résultat de la connaissance des réalisations historiques et d'une grande sensibilité artistique. En adaptant des édifices historiques dans le but de conserver leur intégrité, on doit surtout veiller à respecter l'organisation de l'espace déjà réalisé. C'est la raison pour laquelle dans le cas où il s'agit d'introduire des motifs et des élé-

ments de notre époque dans un monument ancien, nous ne plaidons pas pour la reconstruction de l'intérieur, mais pour le respect des caractéristiques essentielles de l'ambiance: du rythme des particules spatiales, du rapport et des proportions, du chromatisme, de la lumière, de la structure et du matériau.

MILKA ČANAK MEDIC
THE INDIVISIBLE NATURE OF ARCHITECTURAL MONUMENTS,
AND WAYS OF TREATING THEM
SUMMARY.

Two classes of architectural monuments may be distinguished; those architectural organisms whose vital parts, essential to their existence and their usefulness, are lost, as in the case of ruins — and those monuments which have retained their whole or a large part of their structure.

As far as the first class is concerned, — the remains of their once integral architecture give these monuments an appearance similar to sculptures in space. Accordingly their setting should be that in which a three dimensional work of art should properly be placed. In practice, methods of dealing with second category of monuments have varied considerably — from total reconstruction based on scientific data to pseudo-historical reconstruction, from the cautious introduction of modern elements and motifs to an out and out modern creation. But the aesthetic unity of these monuments depends on many factors, on form, construction, structure, the material used and other things. Accordingly, when modern design or materials are to be incorporated in an old building, it is desirable for the essential character of the monument to be retained: the rhythm of its spatial unities, its balance and proportion, its colouring, light and shade, structure and materials.